

LE MESSAGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine
Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
2 fr. par an

Administration :
Gland, Vaud (Suisse)

De France, les mandats peuvent être envoyés à Divonne (Ain); mais toute communication urgente doit être adressée à Gland directement

Un moment difficile pour nos Missions

COMBIEN d'avantages que nous ne savons apprécier qu'après en avoir été privés!

Nous n'avons pas toujours compris quel privilège nous avons de pouvoir librement communiquer avec nos missionnaires établis dans toutes les parties du monde, leur fournir tout ce qui leur était nécessaire, et recevoir d'eux des rapports encourageants annonçant leurs dernières victoires. Aujourd'hui nous avons vingt-cinq missionnaires européens, avec leurs familles, huit aides-missionnaires indigènes, plus de trois cents membres d'église, un nombre égal de candidats au baptême et des milliers d'élèves, en Afrique, qui sont entièrement séparés d'avec nous depuis plusieurs mois. Combien la situation de ces ouvriers est plus difficile que la nôtre! Aucune nouvelle ne peut leur parvenir des parents et des amis qu'ils ont laissés dans leur pays d'origine. Les rumeurs les plus sinistres frappent leurs oreilles, mais il leur est impossible de savoir la vérité. Un petit troupeau de croyants indigènes se presse autour d'eux, cherchant conseils et protection. Les missionnaires ne peuvent ni payer les salaires de leurs aides, ni pourvoir aux besoins des élèves. Privés de tout secours, menacés par l'invasion étrangère, ils peuvent se trouver malades, leurs provisions s'épuisent, mais ils doivent tenir la tête haute au milieu de leurs tribulations afin d'inspirer le courage et de reconforter leur entourage. Ils ne peuvent compter que sur Dieu.

Et c'est aussi une heure d'épreuve pour nos frères indigènes. Jusqu'à présent ils avaient considéré la race blanche comme une race supérieure, et la religion chrétienne comme une religion de paix, et voici que ces hommes blancs se ruent dans une mêlée sanglante et invitent les indigènes à y participer avec eux! Que de questions doivent naître dans l'esprit de ces gens du pays! Avec quelle insistance ne doivent-ils pas interroger leurs missionnaires pour savoir ce que signifient ces choses! Voici qu'ils sont maintenant obligés de partager leur pain avec les missionnaires blancs. Au lieu de recevoir d'eux, il leur faut donner... Leur charité est mise à l'épreuve. Feront-ils leur devoir? Nos missionnaires travailleront-ils avec zèle, malgré les souffrances, les fièvres, les moqueries des païens? Dieu veuille qu'il en soit ainsi!

Nous sommes certains que Dieu sera pour eux un sûr refuge. Leurs relations avec nous peuvent être coupées, mais personne ne peut les retirer de la main toute-puissante de Dieu ou leur enlever la plénitude des bénédictions divines.

Il nous reste cependant un moyen de communiquer avec eux : la prière. Où que nous soyons, nous avons tous accès au trône de la grâce par la prière. L'échelle aperçue par Jacob monte encore de la terre jusqu'au ciel, et rien ne nous empêche de faire parvenir nos requêtes à notre Père céleste en faveur de nos

chers missionnaires. Ils sont aujourd'hui éprouvés comme l'or au creuset, ainsi que les croyants indigènes. Souvenons-nous d'eux dans nos prières. Puissent les premières nouvelles qui nous parviendront par le télégraphe, ou par la poste, ou de quelque autre manière, nous apprendre qu'ils ont combattu le bon combat et gardé la foi, que des âmes ont été ajoutées, que des portes se sont ouvertes, que des victoires ont été gagnées, et que le petit troupeau a supporté l'épreuve sans broncher, par la grâce de Dieu !

Nous avons aussi nos difficultés. Peut-être sommes-nous dans l'impossibilité d'envoyer des fonds et des ouvriers, mais nous pouvons faire quelque chose, par la foi : nous pouvons faire des plans, préparer des ouvriers, en sorte que nous soyons prêts quand les communications seront rétablies. Nous pouvons être plus fidèles dans l'exercice de notre libéralité dans ce moment critique pour notre œuvre. Alors nous pourrons aussi répandre partout cette heureuse nouvelle : « Nous vous faisons connaître, frères, la grâce de Dieu qui s'est manifestée dans les églises... Au milieu de beaucoup de tribulations qui les ont éprouvées, une joie excessive et une pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités de leur part. » 2 Cor. 8 : 1, 2.

Notre peuple a attendu longtemps des temps de détresse et d'épreuve. Ces temps ont commencé soudainement pour une grande partie de l'humanité, et le monde entier doit passer par la même expérience. Toutes les nations seront irritées avant la fin. Néanmoins, au milieu des troubles et des guerres, cet Evangile du royaume doit être proclamé dans le monde, en témoignage à toutes les nations. Malgré les persécutions et l'opprobre, l'œuvre poursuivra sa marche en avant. Puissions-nous chérir toujours plus la joyeuse espérance du retour de notre Sauveur et achever l'œuvre de notre consécration. La fin viendra bientôt : le Seigneur ne tardera pas, et sa venue apportera la récompense à tous ceux qui auront combattu virilement le bon combat de la foi et produit par la grâce de Dieu une abondance de bonnes œuvres.

L. R. CONRADI.

Fondation et rapport trimestriel de l'église adventiste du septième Jour Rose Hill (Maurice)

Nous remercions notre Père céleste de ce que dans sa bonté et sa grâce infinie Il a voulu que le triple message d'Apoc. 14 soit proclamé à Maurice avec comme résultat l'organisation d'une Eglise Adventiste du 7^{me} jour.

« Dieu choisit les choses faibles pour confondre les fortes. »

Il y a environ trois ans que notre frère Moï-keenah qui faisait la navigation entre Maurice et l'Australie reçut la connaissance du message dans cette dernière contrée.

Depuis, à chacun de ses séjours à Maurice, il prêta nombre de livres, traités, journaux etc... à ses amis et parents, sur la vérité présente. L'œuvre débuta ainsi secrètement et individuellement et quelquefois sans effets apparents, jusqu'au moment où à ce premier témoin du message venu d'Australie, s'en ajoutait un autre, et cette-fois-ci, venant de l'Europe, en la personne de notre sœur Rosie Le Même qui avait accepté la vérité en Suisse et avait été reçue par le baptême, membre de l'Eglise de Lausanne. Comme notre frère Moïkeenah, notre sœur ne put que rendre témoignage à la vérité et travailler à sa diffusion, aidée de ses deux sœurs : Alice et Lydia Le Même.

Pendant que l'œuvre de Dieu se poursuivait dans les cœurs, au milieu d'une vive opposition, le Seigneur permit, en réponse à la demande de notre sœur Rosie Le Même, l'envoi à Maurice d'un premier missionnaire, en la personne de notre frère Paul Badaut, accompagné de sa famille, pour travailler dans ce champ sous les auspices du Comité des Missions de la Conférence Générale Européenne des Adventistes du 7^{me} jour. Ce frère arriva le 2 mai 1914.

C'est avec joie et reconnaissance envers Dieu que nous participâmes à un premier culte du Sabbat, célébré le 9 Mai 1914, à 3 heures de l'après-midi, en la présence de quelques amis qui, à partir de cette date, ont continué d'observer ce saint jour.

Pendant l'intervalle, les personnes désireuses

de former une église furent invitées à se préparer à recevoir le baptême, et après un cours d'instructions spéciales 24 membres prirent part à cette cérémonie qui eut lieu le 12 septembre 1914.

La célébration de la Sainte Cène eut lieu le 27 septembre 1914.

Le Sabbat 10 octobre, après le culte, le frère Badaut proposa de nommer un secrétaire pour l'Eglise, de même qu'un trésorier. Notre sœur Lydia Le Même avait été nommée et acceptée à l'unanimité comme trésorière de l'église. A la même occasion, la motion appuyée par le frère Moïse Johnson fut acceptée à l'unanimité que le soussigné remplirait les fonctions de secrétaire.

Une école du Sabbat ayant pour but l'étude méthodique de la Parole de Dieu fut aussi organisée parmi nous. Le frère Moïse Johnson fut élu comme directeur, sœur Alice Le Même secrétaire et trésorière, les sœurs Rosie et Lydia Le Même comme monitrices et sœur Badaut pour l'école enfantine.

Eut lieu aussi l'organisation d'une société missionnaire dans le but de répandre la connaissance de la vérité pour les derniers jours autour de nous, par le travail personnel. Frère Moïkeenah fut nommé président de la Société, notre ami M. Kalte trésorier, et sœur Rosie Le Même secrétaire.

Des cours publics d'instructions se poursuivent sous les soins de frère Badaut tant à Rose Hill qu'à Beau Bassin, avec le concours de frère Moïkeenah. Un certain nombre de personnes y assistent régulièrement.

Veuille le Seigneur bénir de plus en plus sa Parole et ajouter des âmes à l'église pour être sauvées.

Veuille le Seigneur nous aider à être fidèles jusqu'au bout afin que par le témoignage d'une vie de consécration et d'obéissance à ses commandements la vertu d'En Haut puisse être communiquée à la prédication de la Parole. Telle est notre prière.

Le nombre de l'église s'élève à 28 par l'admission de frère Moïkeenah sur baptême antérieur, de sœur Rosie Le Même et aussi de frère et sœur Badaut.

C. SUBHANI, SEC.

Lisbonne

MALGRÉ les difficultés que nous rencontrons l'œuvre se poursuit toujours avec quelques encouragements dans cette grande ville. Depuis nos dernières nouvelles, nous avons recommencé une nouvelle série de conférences dans le local de l'Eglise. La fréquentation a été assez régulière pendant un certain temps, surtout le dimanche soir. Toutefois nous pensons ouvrir une 2^{me} salle dans un autre quartier de la ville, afin que le Message soit proclamé plus rapidement. Comme résultat de cette série de conférences, quelques personnes observent le Sabbat et se préparent pour le baptême. D'autres sont convaincues de la vérité, mais ont de grandes difficultés pour marcher. Nous confions ces âmes à Dieu, afin qu'Il ouvre le chemin devant elles.

Un bon intérêt se manifeste un peu partout. Dans une petite localité, située à une heure de Lisbonne, nous avons commencé une série de réunions tous les dimanches après-midi, chez un de nos frères. Douze à quinze personnes s'y réunissent chaque fois pour entendre la vérité présente. Plusieurs de ces personnes semblent vivement intéressées. Nous croyons que l'Esprit de Dieu fera son œuvre dans ces cœurs.

Le concours du frère A. Raposo est très appréciable, car il travaille avec courage en vue du salut de ses compatriotes. La société missionnaire de l'Eglise ainsi que la Société de la Jeunesse font également des efforts pour répandre la vérité par nos imprimés. Nous sommes tous encouragés dans le Seigneur, et désirons tous travailler avec plus de foi et d'énergie, d'autant plus que nous voyons s'approcher le temps de la délivrance. Frères et sœurs, souvenez-vous de nous dans vos prières, afin que Dieu bénisse abondamment nos efforts. Que ces personnes intéressés puissent être touchés par l'étude de la Parole de Dieu, et que bientôt nous puissions vous annoncer qu'un grand nombre d'âmes se sont décidées de suivre leur Sauveur en obéissant à ses commandements. Ps. 126 : 6.

PAUL MEYER.

Les prémices de l'œuvre à Pondichéry

PONDICHÉRY est le chef-lieu des possessions françaises dans l'Hindoustan. La ville est située sur la côte de Coromandel. La langue officielle est le français ; le peuple parle le tamile.

Le catholicisme est la religion dominante, mais le bouddhisme est très répandu parmi les indigènes. Les sociétés protestantes n'ont obtenu que de fort maigres résultats dans leur activité missionnaire.

Il y a plus de deux ans que des publications adventistes sont parvenues dans ce centre ténébreux. Quelques traités tombèrent entre les mains d'un catholique haut placé. Ces messagers silencieux firent pénétrer la lumière dans le cœur de cet homme honnête, et il voulut en savoir davantage concernant le troisième message. Bientôt arrivait un appel urgent de sa part, nous priant d'envoyer quelqu'un pour annoncer la vérité dans ce pays. N'ayant pu donner suite immédiatement à cette requête, nous écrivîmes et envoyâmes des imprimés.

Ce ne fut qu'au mois de mars 1914 que nous fûmes à même d'envoyer un ouvrier indigène, frère Devasahayam. Il eut bientôt un groupe nombreux d'intéressés. Plus tard, je pus m'établir avec ma femme à Pondichéry. L'intérêt est allé en augmentant, et bon nombre de personnes observent aujourd'hui le Sabbat. Le message a produit ses effets sur la vie de ces personnes ; elles ont abandonné l'usage du tabac et des liqueurs. Les femmes ont renoncé à leurs bijoux, bien que ce fût pour elles un grand sacrifice.

Un frère âgé, plein de foi, a détruit ses idoles et se réjouit dans la vérité. Un père de famille a renoncé à une brillante situation pour observer le Sabbat. Maintenant il cultive un lopin de terre. Deux veuves sont au milieu de nous. L'une d'entre elles commence à sourire à la vie ; l'Évangile est une grande consolation pour elle. Exposée aux moqueries de ses anciennes connaissances, elle a trouvé un secours puissant dans la prière, et une ancre pour son âme. L'autre est une jeune femme instruite, sur qui l'Inde a fait peser le poids du

veuvage, et qui goûte la douceur de l'espérance du prochain retour du Sauveur.

Frère James a passé quelques jours avec nous, encourageant ceux qui ont pris la décision de s'unir au peuple de Dieu. Le 22 novembre, à notre plus grande joie, sept âmes précieuses furent ensevelies dans les eaux du baptême. Un plus grand nombre observent le Sabbat, et nous espérons les voir bientôt en état de recevoir le baptême.

Que Dieu soit loué pour les joyaux qu'il nous fait trouver parmi le peuple tamile ! Nous croyons que beaucoup d'âmes seront rassemblées du sein des millions qui peuplent l'Inde du Sud quand le Seigneur fera le compte de ses élus.

A. E. PEUCH.

(*Review and Herald*, 4 mars 1915.)

Un peu partout

FRÈRE R. C. Porter écrit de Shanghai, Chine :

« De nouveaux champs nous adressent des appels émouvants. Une tribu nombreuse demande des missionnaires. Dans cette tribu, quatre cents personnes ont renoncé à leurs idoles et manifestent de bonnes dispositions à l'égard de la vérité.

« Ailleurs des centaines d'âmes cherchent la lumière, préoccupées par les signes annonçant la proximité de la fin du monde. De vastes territoires n'ont pas encore été touchés en Mongolie, en Chine et au Japon.

« Ces appels nous remuent profondément ; nous ne pouvons que vous les transmettre en vous demandant si vous n'avez pas des jeunes gens consacrés, disposés à répondre à de tels appels, afin que le message soit propagé dans ces contrées et que l'œuvre soit bientôt achevée partout. Alors, arrachés à un monde où règnent l'injustice et la guerre, nous pourrions chanter avec les vainqueurs l'hymne de la délivrance et hériter du royaume de Dieu avec les patriarches et tous les fidèles qui ont offert leur vie pour l'accomplissement de l'œuvre de Dieu dans ce monde de péché. »

Frère C. E. Knight travaille à Quito, Équateur, depuis quelques mois. Voici comment il

parle de ses débuts dans ce nouveau champ :

« Notre œuvre n'est pas encore fermement établie, à cause des difficultés créées par la domination de l'église catholique. A Quito cette église possède plus de trente grands édifices de culte ; les couvents sont nombreux. Une moitié de la population est tellement attachée à la religion catholique qu'elle expulserait les protestants, si elle en avait le pouvoir.

« Néanmoins, nous commençons à apercevoir quelques heureux résultats de nos efforts. Ma femme fait des expériences intéressantes dans l'œuvre médicale, et cela contribue à détruire certaines oppositions et à nous gagner des sympathies. De ce fait, nos réunions sont fréquentées par un certain nombre d'auditeurs. Sans doute, l'œuvre n'avancera qu'au milieu de beaucoup de difficultés, mais l'Equateur n'est-il pas compris dans « toute tribu, nation, langue et peuple » ?

« Ceux qui acceptent la vérité sont généralement pauvres ; quelques-uns ont beaucoup de peine à gagner leur vie. Dans ces temps difficiles, nous ne sommes pas à même de leur venir en aide. Mais nous pensons acheter quelques hectares de terrain appartenant au gouvernement, à un prix très avantageux, et leur donner ainsi le moyen de gagner leur subsistance. »

Frère F. Oster écrit de Tabriz, en Perse, qu'il a dû acheter un cheval et s'enfuir avec sa femme et leur bébé, âgé de quatre semaines, de Maragha. Ils ont trouvé un refuge auprès de la Mission Arménienne, ayant tout laissé ce qu'ils avaient derrière eux. Le jour après leur départ, les Kurdes pillèrent la ville. A Ouroumiah, où nous avons des observateurs du Sabbat, et à Miandoab, plusieurs chrétiens et mahométans ont été massacrés par ces pillards.

Frère et sœur Rogers se trouvent sur le plateau de Tanganyika, dans l'impossibilité d'ouvrir leur mission par suite de la guerre. En attendant des temps plus favorables, ils étudient la langue du pays. Ce retard constitue une épreuve, mais ils sont là, et nous ne doutons pas que quelques grains de semence trouveront un terrain fertile.

« Au cours d'un voyage au pays des Cafres écrit frère W. B. White, j'ai pu apprécier les services rendus à la cause par les maîtres de nos écoles. Ils accomplissent une grande œuvre pour Dieu en Afrique, et nos écoles sont un des moyens les plus efficaces pour placer la vérité devant les populations. ...

« On nous demande d'établir notre œuvre plus à l'intérieur du pays, et le comité local est chargé d'étudier cette question et de voir ce qui pourrait être fait. Il est évident que le Saint-Esprit est à l'œuvre dans un grand nombre de cœurs dans cette région. Nous sentons que le moment est venu de nous hâter et d'accomplir une grande œuvre. Un plus grand nombre d'écoles devraient s'ouvrir à mesure que le Seigneur nous prépare la voie. »

Frère E. Frauchiger, directeur de la Mission arménienne, ayant son quartier général à Constantinople écrivait en décembre 1914 :

« A part nos réunions habituelles du Sabbat, nous avons des réunions dans différentes parties de la ville. Nous espérons avoir des baptêmes prochainement. Un professeur arménien a embrassé le message. Frère Onic nous apprend que quelques personnes ont accepté la vérité à Eskishehr, et frère Scior annonce des baptêmes à Salonique, où plusieurs frères de Constantinople ont été s'établir. »

Frère R. F. Cottrell, dans son rapport de la Mission de la Chine Centrale pour 1914, indique un chiffre de 103 baptêmes ; en plus, une centaine de personnes ont demandé à entrer dans l'église.

Le petit épisode suivant ne sera pas sans intérêt pour nos lecteurs.

Le frère Z. G. Babarian quittait Constantinople le 27 octobre pour se rendre à Samsoun, ville de la Turquie d'Asie sur les côtes de la Mer Noire. Il s'était embarqué sur un vaisseau russe. Deux jours après, la guerre ayant été déclarée entre la Turquie et la Russie, le vaisseau changea de direction et vint déposer à Jskadovski ses passagers turcs, considérés comme prisonniers de guerre. On permit au frère Baharian de se rendre à Odessa, où un séjour d'une quinzaine de jours lui donna l'occasion de trouver des Arméniens aux-

quels il présenta la vérité; mais ce fut en vain qu'il sollicita l'autorisation de passer en Bulgarie. Quelques jours après, ayant fait connaissance d'un Arménien influent, celui-ci pria le prêtre arménien d'intervenir en sa faveur auprès du gouverneur, et fr. Baharian put gagner la frontière bulgare.

« C'était évidemment un miracle, dit notre frère. Je quittai Odessa le 23 novembre; le lendemain après-midi j'arrivai à Reni; je traversai le Danube en bateau, et le 29 j'étais à Rustchuck, où j'eus le plaisir de voir une douzaine de frères. J'étais libre. J'ai tenu des réunions à Rustchuck plusieurs jours de suite; outre les frères, plusieurs étrangers y assistèrent. La Bulgarie est blanche pour la moisson. Je suis convaincu que Dieu m'a guidé dans toutes ces expériences. Je l'ai senti plus près de moi que jamais, et ma foi est toujours plus ferme. »
(*Review and Herald.*)

Lausanne

Si la guerre a été néfaste pour l'œuvre en quelques endroits, il n'en a pas été de même à Lausanne.

Notre frère Dexter ayant été retenu ici au moment de la déclaration de guerre, ouvrit un cours de conférences en août, dans une salle bien connue et offerte gratuitement. Un public nombreux et attentif y suivit régulièrement durant l'automne et l'hiver trois conférences par semaine.

Avec l'aide de Dieu, par le moyen de conférences et de visites à domicile faites par les frères Dexter et Provin, l'Eglise a eu la joie de voir s'ajouter 20 nouvelles âmes. Plusieurs autres sont travaillées et seront bientôt prêtes pour le baptême.

Nous bénissons Dieu et lui rendons grâce, de ce que malgré les temps difficiles que nous traversons, il travaille par ses serviteurs; nous lui demandons d'être le soutien de chacun de nous, et lui présentons tous nos frères et sœurs qui travaillent dans sa vigne, en le priant de leur accorder la puissance de son bon Esprit.

Pour l'église de Lausanne,

A. PACHE, secrétaire.

Nécrologie

J'AI le pénible devoir d'annoncer aux frères et sœurs le décès de notre jeune frère

Eugène Vüthrich

de Vuitebœuf, enlevé à l'affection des siens à l'âge de 20 ans, après une assez longue maladie.

Ce jeune frère fut baptisé l'an dernier à Yverdon.

Son expérience chrétienne ne devait pas être longue, car peu de temps après, la maladie qui devait l'emporter, se déclarait. Dans ses souffrances, il sut toutefois se rendre utile à Dieu et à sa famille dans la mesure de ses forces. Il s'endormit dans la paix du Seigneur, avec l'espérance d'un prochain réveil.

Le jour de l'ensevelissement, le soussigné adressa à la famille affligée quelques paroles de consolation tirées de l'Écriture, et au cimetière après avoir fait ressortir la fragilité de la vie, il fit un appel en vue d'une préparation sérieuse.

Souvenons-nous de cette famille dans nos prières.

JOSEPH MONNIER.

L'Eglise de Lausanne a le devoir d'annoncer la mort de notre chère sœur en Jésus-Christ

Louise Maire

décédée en cette ville le 1^{er} avril 1915 après une courte mais pénible maladie.

Notre sœur avait été reçue dans notre Eglise le 10 octobre 1908 par le baptême.

Quoique faible de santé elle nous a laissé un témoignage vraiment vivant par sa douceur exemplaire et sa fidélité au service du Seigneur. Jusqu'au dernier moment, elle a toujours eu un bon mot à dire à chacun. Malgré les luttes de cette vie, elle est restée fidèle dans le Message, et c'est avec un regret unanime que l'Eglise de Lausanne a appris sa mort.

L'ensevelissement eut lieu le Sabbat 3 courant à 5 1/2 h. de l'après-midi. Notre frère Albert Meyer qui prit la parole en cette circonstance, tira de douces consolations et des paroles d'encouragement des passages suivants: Psaumes 90; 1 Thes. 4 : 13-14; 1 Cor. 15 : 20-28; Apoc. 14 : 13.

Que notre sœur Cécile Maire, Monsieur Maire, père, et tous les parents affligés reçoivent ici l'expression de notre profonde sympathie chrétienne.

A. PACHE.

Rapport annuel des Eglises de l'Union latine

Exercice 1914

Eglises	Mem- bres	Admissions		Dîmes	Offrandes hebdoma- daires	Dons des Ecoles du Sabbat	Dons de fin d'année	Total des Dons	Moyenne des Dons par se- maine et par membre
		Baptê- mes	Votes						
Conférence du Léman									
Besançon	7	1	—	679.30	—.—	103.30	31.20	134.50	—.40
Bienne	55	10	—	2990.15	345.77	599.95	315.65	1261.37	—.50
Chaux-de-Fonds	84	8	—	6328.47	80.—	1504.72	540.—	2124.72	—.50
Etoy	9	3	—	694.25	—.—	100.—	175.—	275.—	—.64
Genève	123	5	—	6032.25	157.—	697.45	828.05	1682.50	—.26
Gland	119	5	1	9028.18	528.35	650.71	1015.—	2194.06	—.33
Lausanne	126	24	—	7487.25	481.75	670.—	562.05	1713.80	—.30
Montbéliard-Pays	21	2	—	1403.25	34.—	97.65	137.75	269.40	—.23
Moudon-Payerne	12	1	—	341.80	105.55	114.95	49.80	270.30	—.45
Neuchâtel	27	—	—	3589.80	804.70	241.70	802.—	1848.40	1.35
Perles	20	—	—	825.15	45.60	207.46	105.90	358.96	—.32
St-Imier	42	3	—	1586.10	549.45	282.90	122.85	955.20	—.44
Tramelan	36	—	2	1752.55	158.95	358.75	400.—	917.70	—.51
Valais	15	—	—	906.57	79.40	136.60	109.55	325.55	—.41
Val-de-Travers	10	—	—	145.95	28.—	42.75	34.50	105.25	—.21
Vallorbe	5	—	—	129.90	2.—	42.60	32.50	77.10	—.27
Vevey	21	1	—	895.60	135.—	108.22	126.10	369.32	—.33
Yverdon	48	—	—	1734.36	296.65	260.—	146.—	702.65	—.28
Conférence	19	—	—	785.45	1001.—	900.46	52.80	1954.26	1.80
Totaux	799	63	3	47336.33	4833.17	7120.17	5586.70	17540.04	* —.50
Exercice 1913	761	67	9	52242.61	3861.80	7133.21	7039.11	18034.12	—.45
Conférence française									
Anduze	12	—	—	217.70	13.—	29.45	30.50	72.95	—.11
Branges	20	—	—	442.35	49.—	72.85	40.—	161.85	—.15
Brignon	11	2	—	507.50	—.—	77.75	44.25	122.—	—.22
Grenoble	10	—	—	249.60	67.—	171.10	21.25	259.35	—.48
Lacaze-Pierreségade	24	—	—	1324.45	546.—	202.—	819.50	1567.50	1.23
Lasalle	11	2	—	286.65	—.—	54.90	20.—	74.90	—.13
Lyon	27	—	—	958.35	36.25	225.10	89.—	350.35	—.22
Marseille	22	9	—	933.—	80.50	124.90	41.50	246.90	—.23
Montpellier	24	1	—	401.65	—.—	54.75	29.50	84.25	—.07
St-Hippolyte-du-Fort	13	—	—	185.—	—.—	52.05	27.25	79.30	—.13
Valence	19	2	—	853.60	70.75	72.70	20.—	163.45	—.16
Vauvert	13	—	—	457.—	40.50	56.10	122.—	218.60	—.30
Conférence	40	4	—	1232.60	90.50	111.05	29.—	230.55	—.11
Totaux	246	20	—	8249.45	993.50	1304.70	1333.75	3631.95	—.28
Exercice 1913	245	30	1	11692.45	1720.50	1858.85	1088.—	4667.35	—.36
District de Paris									
Paris	78	12	—	6136.10	106.50	493.50	53.50	653.50	—.16
Exercice 1913	72	4	1	7861.25	62.—	363.—	571.40	996.40	—.26
Nord France									
Amiens	10	—	—	147.25	—.—	48.25	8.—	56.25	—.11
Champ Nord France	23	3	3	1630.70	—.—	206.—	118.50	324.50	—.28
Totaux	33	3	3	1777.95	—.—	254.25	126.50	380.75	—.22
Exercice 1913	29	7	5	1688.45	6.85	308.17	234.—	549.02	—.36

* Les moyennes de 1913 sont calculées d'après le nombre total des membres à la fin de l'année; celles de 1914 d'après la moyenne des quatre trimestres de l'année.

Eglises	Mem- bres	Admissions		Dîmes	Offrandes hebdoma- daires	Dons des Ecoles du Sabbat	Dons de fin d'année	Total des Dons	Moyenne des Dons par se- maine et par membre
		Baptê- mes	Votes						
Italie									
Florence	15	—	—	207.80	—.—	24.64	—.—	24.64	—03
Gênes	17	5	—	252.05	—.—	69.59	42.15	111.74	—11
Gravina-Santeramo	23	1	—	215.—	—.—	35.—	—.—	35.—	—03
Montaldo-Bormida	12	1	—	127.50	—.—	43.70	3.—	46.70	—07
Torre-Pellice	17	—	—	154.20	—.—	8.85	16.50	25.35	—02
Champ italien	20	5	—	627.20	17.—	82.25	12.50	111.75	—12
Totaux	104	12	—	1583.75	17.—	264.03	74.15	355.18	—06
Exercice 1913	100	15	1	2169.10	100.—	334.38	104.15	538.53	—10
Espagne									
Barcelone	56	8	—	3144.53	291.15	522.55	48.65	862.35	—31
Carthagène	12	2	—	13.55	1.10	40.70	—.—	41.80	—07
Jérica	16	—	—	590.35	—.—	45.05	—.—	45.05	—05
Murcia	9	—	—	75.65	—.—	18.85	—.—	18.85	—03
Valencia	8	—	—	81.45	—.—	18.55	—.—	18.55	—04
Champ espagnol	36	15	—	2136.75	200.60	336.95	25.—	562.55	—33
Totaux	137	25	—	6042.28	492.85	982.65	73.65	1549.15	—23
Exercice 1913	119	15	—	3466.25	219.80	854.05	348.60	1422.45	—21
Portugal									
Lisbonne	60	15	4	1554.05	—.—	294.20	225.—	519.20	—20
Porto	22	5	—	431.43	—.—	174.23	27.25	201.48	—18
Totaux	82	20	4	1985.48	—.—	468.43	252.25	720.68	—19
Exercice 1913	65	19	—	1667.79	—.—	311.85	30.—	341.85	—10
Résumé									
Conférence du Léman	799	63	3	47336.33	4833.17	7120.17	5586.70	17540.04	—50
Conférence française	246	20	—	8249.45	993.50	1304.70	1333.75	3631.95	—28
District de Paris	78	12	—	6136.10	106.50	493.50	53.50	653.50	—16
Nord France	33	3	3	1777.95	—.—	254.25	126.50	380.75	—22
Italie	104	12	—	1583.75	17.—	264.03	74.15	355.18	—06
Espagne	137	25	—	6042.28	492.85	982.65	73.65	1549.15	—23
Portugal	82	20	4	1985.48	—.—	468.43	252.25	720.68	—19
Totaux	1479	155	10	73111.34	6443.02	10887.73	7500.50	24831.25	—33
Exercice 1913	1391	157	17	80787.90	5970.95	11163.51	9415.26	26549.72	—36

— POUR les dîmes du 4^e trimestre de l'église d'Yverdon, lire 849 fr. 75 au lieu de 149.75, comme il l'a été indiqué sur le rapport paru dans le précédent N^o.

RAPPORT DES COLPORTEURS

FÉVRIER 1915

	Ouvriers	Heures	Vente	Valeur
Suisse . . .	4	511	432	1104.10
Espagne . . .	—	—	—	—
France . . .	1	—	—	246.60
Portugal . . .	—	—	—	132.—
	5	511	432	1482.70

Aux Sociétés Missionnaires

DANS le but d'encourager le travail missionnaire, nous prenons plaisir à aviser les Sociétés qu'à l'avenir il leur sera accordé le 50% sur les traités lorsque les commandes se feront par paquets complets. Les paquets de traités à 5 centimes contiennent 100 exemplaires; ceux à 10 cent. 50 exemplaires; ceux à 20 cent. 25 exemplaires.

LA LIBRAIRIE.

Le gérant : EDOUARD BORLE

Société Internationale de Traités, Gland (Suisse)